**Culture 1 - Introduction**



Séances introductives : interroger apport de la socio de la culture et de l'art, dans l'accès à la culture, et dans l'analyse de la production culturelle. (moins de focus sur le travail artistique et le marché de l'art).

Croiser approches sociologiques diversifiées : approches marxistes, structuralistes ; sociologie pragmatique ; Cultural studies. → mobiliser ces différentes approches autour des pratiques culturelles.

Comment, en France, la culture est-elle devenue un lieu d'intervention public ? Démocratisation culturelle ou démocratie culturelle ? Les politiques culturelles (cas de la gratuité des musées).

→ Politiques culturelles et démocratisation de la culture

la culture et l'intervention de l’État : qu'est-ce qui justifie les mesures politiques pour la culture ? Deux modèles : mécénat, comme au UK, vs. politique culturelle de la France. Vision de la culture et de la démocratisation culturelle en fait critiquée : conception selon laquelle tout le monde devrait avoir accès à la culture a évolué selon les gouvernement. Etude sur l'impact de la gratuité des musées.

**I – La culture et l'intervention de l’État**

Ministère de la culture semble ajd aller de soi. Favoriser l'entretien du patrimoine, la création culturelle, et l'accès de tous à la culture. Vincent Dubois montre qu'en fait, culture = catégorie qui est devenue une « catégorie légitime de l'intervention publique », mais pas toujours le cas.

Justification des politiques interventionnistes dans le domaine de la culture :

* retombées sur le plan politique = développer la culture va de pair avec amélioration de la qualité de vie ; culture comme facteur de cohésion, création de lien social (festivals et évènements comme occasions qui permettent de lier les individus) ; enfin, vie culturelle riche = prestige sur la scène internationale : culture comme enjeu de pouvoir.
* Retombées sur le plan économique = dépenses culturelles sont des sources de richesse à long terme : soutien à la création artistique ≠ dépenses, mais aussi retour sur investissement par le biais des industries culturelles. Ex : théâtre et cinéma d'auteur comme des laboratoires et un vivier pour le cinéma grand public, qui génère d'importants profits. De plus, art et culture = source de prestige à l'échelon local, lien avec le tourisme : musées, par compétition à l'échelle internationale, relèvent de la politique culturelle locale/de la ville, impact des lieux culturels sur les rénovations urbaines. Tourisme = élargissement des motivations de la fréquentation des musées, point central du point de vue du développement éco.

Ex : Louvre et Centre Pompidou qui ont des antennes à l'étranger, notamment à Abu Dhabi pour le Louvre.

Traditionnellement, deux grands modèles qui s'opposent :

* modèle anglo-saxon, État peu interventionniste, part importante du mécénat pour financer institutions, artistes et événements. Redistribution des richesses : les mécènes jouissent indirectement du prestige des artistes et institutions qu'ils financent et qu'ils permettent de développer. État pas totalement absent : leviers pour soutenir le mécénat, comme le fait que les dons aux organismes sont généralement exonérés d'impôts. Problème : mécènes ont intérêt à privilégier opérations à forte visibilité, et peu risquées
* à l'opposé, modèle interventionniste (France, Europe du Sud) → ministère lié à la culture et financements récurrents, malgré un budget qui décline). Budget de la culture = 1,1% du budget du gvmt en France. État intervient directement dans le secteur, avec néanmoins des inflexions : création du ministère des Affaires culturelles et arrivée de la gauche au pouvoir en 1981

**II – La politique culturelle en France**

1956 : Création du ministère des affaires culturelles sous la direction d'André Malraux. Pas créée ex nihilo, rassemble domaines autrefois dispersées : arts et lettres relevaient de l'éducation, le cinéma de l'industrie, etc.

Décret de 1959 qui consacre la création des maisons de la culture : « rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de Français » → pas seulement maintenir patrimoine français, mais aussi permettre à ceux qui le souhaitent d'accéder à la culture.

→ vision particulière de la démocratisation de la culture : valoriser la culture légitime (Bourdieu), pas n'importe quelle culture.

Culture légitime = la « haute culture ». Déploiement sur le territoire français de centres dramatiques, ouverture de Maisons de la Culture, création de comités régionaux des affaires culturelles, relais pour diffuser les « arts nobles » sur le territoire. → Multiplier les occasions et institutions. Action culturelle doit être fondée sur le « choc esthétique » né de la mise en contact des grandes œuvres et du public → croyance aux qualités intrinsèques de l’œuvre pour procurer une émotion au public, sans médiation ; pas de doute sur ce qui est de l'ordre de la culture et ce qui ne l'est pas → caractère artistique ou non d'une œuvre serait évidente → sorte de mission civilisatrice pour étendre cette culture évidente à tous (cf. Maisons de la Culture, rendent accessibles œuvres capitales au plus grand nombre).

Certains avancent l'idée d'une démocratie culturelle → on ne se reposerait pas sur une hiérarchisation implicite des différents types de culture.

Arrivée de la gauche au pouvoir : démocratisation réappropriée. 1981, Mitterrand affiche la culture comme une priorité : entame une série de grands travaux (Louvre, Opéra Bastille, Cité de la Musique) → budget de la culture double. Mais pas seulement chantiers → ouverture du côté de la démoc culturelle : innovation, création → pluralisme à l'opposé de ce la conception universaliste de la culture défendue par Malraux. Intervention culturelle publique s'étend à des domaines comme les pratiques amateurs, et les genres mineurs (BD, cinéma d'animation, industries culturelles). Mais culture demeure circonscrite aux arts. On parle ici plus d'action culturelle que d'action politique. Lors des grands chantiers, art contemporain mis en avant, souvent l'objet de polémique (ex : colonnes de Buren), considéré comme une menace. Ce qui est en jeu : définition du beau, du souhaitable...

Arrivée de Jack Lang au ministère de la culture : dimension événementielle : journée de la musique, fêtes du patrimoine, festivals de cinéma, etc. Inscrire la culture à des moments précis dans l'année. Mais en fait, son arrivée a aussi eu des origines gestionnaires, pas seulement idée de progressisme → culture aussi conçue comme un gisement d'emploi (ex : métiers de la médiation). Professionnels qui s'occupent du lien entre les publics et les structures artistiques. Idée de médiation culturelle importante : on ne suppose pas que la mise en contact d'une œuvre et d'un public va produire quelque chose spontanément → on va amener les publics à apprécier une œuvre, on développe chez eux un goût, un œil pour la culture. Mais surtout, nouveau métier qui permet de faire face à la crise → pas investissement totalement désintéressé.

→ Visée : accès de tous et de toutes à la culture.

**III – Le cas du musée**

= activité réservée (non pas interdite, mais avec différences d'accès) : les visiteurs ont un profil particulier

En 2003, 55% des Français ont visité au moins un musée, une exposition ou un monument historique. Mais musées ici = musée d'art traditionnel, contemporain, scientifiques, historiques, etc. Stats assez similaires dans les pays voisins, mais pratiques extrêmement hétérogènes d'un pays à l'autre et d'un type de musée à l'autre.

Variables qui influencent la fréquentation d'un musée : cf. travail de Bourdieu et Darbel sur *L'amour de l'art*. Très peu d'évolution depuis → variables explicatives sont toujours plus ou moins les mêmes. Surreprésentation des classes supérieures et sous-représentation des classes populaires dans les musées : niveau d'éducation influence largement la fréquentation.

Facteurs sociaux : cf. tableau issu du manuel de Coulangon.

Il sépare la probabilité d'avoir visité un musée d'art classique ou contemporain et la proba d'avoir visité un autre type de musée : par exemple, les femmes sont plus nombreuses à visiter les musées d'art classique/contemporain que les hommes, et les individus entre 40 et 49 ont une plus grande probabilité que les autres classes d'âge.

Différences entre les types de musée sont plus ou moins grandes en fonction de facteurs divers. Âge et genre n'ont pas mêmes effets que la CSP, le niveau du diplôme, et le revenu du ménage. Les effets du revenu du ménage sont proches quelque soit le musée : plus le revenu est faible, plus la proba de visiter un musée chute. Pour le diplôme, effet plus prononcé pour les musées d'art classique et contemporain que pour les autres musées ; et CSP n'a pas d'effet sur la fréquentation des autres types de musée, mais en a une sur les musées d'art.

Habitus chez Bourdieu : la fréquentation d'un musée d'art classique et contempo reposent sur des habitudes culturelles transmises en dehors de l'école, notamment dans la sphère familiale.

Musée d'autres types : fréquentation par des personnes qui n'ont pas forcément le même capital culturel et éco que les personnes qui fréquentent les musées d'art. → manifestation de la « bonne volonté culturelle » des couches intermédiaires, volonté d'imiter les pratiques et tendances des couches supérieures de la population.

On pourrait penser que les taux de fréquentation reflètent la capacité éco des individus à pouvoir fréquenter ces lieux, donc liés à des inégalités éco. En fait, ne permet pas de fournir une explication suffisante des inégalités d'accès.

cf. article *Culture Etude*, 2009 sur la mobilisation des visiteurs à partir de la gratuité dans les musées et monuments en France : que se passe-t-il quand on met en place la gratuité ? Gratuité particulière → différentes formes (dans l'étude, gratuité occasionnelle car limitée dans le temps ; on peut avoir une gratuité permanente, comme pour les chômeurs et les enfants, ou régulière, comme pour les journées du patrimoine).

Enquête menée en 2008, on a rendu entrée entièrement gratuite pour certains musées de science, de tradition, d'art populaire, d'histoire... cf. slides. Gratuité permet une augmentation de la fréquentation de près de 50% dans les mois suivants. Uniformité de l'augmentation de la fréquentation ? Différences selon la localisation, le type de musée, la publicité faite par rapport à la gratuité, etc ? Ceux que l'on retrouve davantage au musée pendant cette période sont-ils ceux qui ont l'habitude de fréquenter les musées, ou bien ceux qui ont un lien distendu avec la culture légitime ?

L'augmentation du nombre de visiteurs varie selon le niveau habituel de fréquentation du musée : en fonction de la taille, augmentation ± importante. Pour les musées qui accueillent moins de 20 000 visiteurs à la semaine, augmentation de 90 à 110% ; pour les musées qui accueillent plus de 100 000 visiteurs, augmentation tout de même importante, mais de l'ordre de 20 à 40% plutôt.

cf. évo° des taux de fréquentation : augmentation importante les trois premiers mois, plus plus autant par la suite. → Augmentations pas homogènes suivant les musées quand on prend en compte la taille du musée et le temps.

Est-ce que la gratuité a été décisive dans la fréquentation de certaines catégories : en réalité, gratuité pas souvent donnée comme raison de visiter le musée. Enquête distingue trois types de visiteurs : visiteurs mobilisés, qui étaient au courant de la gratuité et sont venus pour ça ; visiteurs non motivés, au courant de la gratuité mais seraient venus quand même, et visiteurs non informés, qui ont profité de la gratuité sur place mais sans le savoir à l'avance.

NB : Problème ici pour l'enquête : publicité de la mesure, certains plus au courant que d'autres, asymétrie d'information. Nuit des musées, Journées du patrimoine, etc : dispositifs de plus en plus connus, augmentations, etc. Mais radicalement différent de ce type d'expérimentation : publicité relativement simple et réduite.

Construction d'un indicateur de familiarité avec les musées et monuments : nombre de fréquentations, visites virtuelles, pass de fréquentation... Un visiteur sur deux a un lien « moyen » à la culture : la mesure a un effet plutôt pour le profil de visiteur moyen plutôt que pour ceux qui ont un lien très distendu à l'égard de la culture.

On retrouve le débat de culture légitime/valorisée dans des domaines différents : éducation → doit-on amener les élèves aux grandes œuvres de la culture, ou bien simplement à la lecture quelque soit le support ?

Différents gouvernements s'entendent sur le fait qu'il faut préserver un patrimoine culturel, mais étendue de ce patrimoine varie d'un gouvernement à un autre.